

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°29 – Novembre 2012

SOMMAIRE

La Grièche recense...	p. 1
La Chronique de juin à août 2012	p. 2
Le Rossignol dans mon jardin	p. 23
Voyage en Finlande	p. 24
Le Pipit rousseline	p. 36
Le Goéland de Sibérie	p. 38
Le Poisson volant	p. 40
Le Tamier	p. 42



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

« LA GRIÈCHE » RECENSE...

Chaque hiver quelques irréductibles ornithologues régionaux participent au recensement hivernal des oiseaux d'eau (RHOE). Des données sont ainsi récoltées depuis plus de 30 ans et permettent de se faire une idée des fluctuations et de l'évolution de nos différentes espèces aquatiques. Un rapport est d'ailleurs publié annuellement dans le bulletin Aves. Cet effort est aussi accompli dans d'autres pays européens, ce qui donne une vue globale des effectifs. Le principe est simple: 4 dates sont données entre novembre et février (une par mois). A ces 4 dates, il faut inventorier une zone humide, une liste des espèces à rechercher est fournie. Si les 3 grands sites régionaux (BEH, Roly et Virelles) sont parcourus chaque hiver, il n'en est pas de même pour des étangs plus petits. C'est pourquoi, si l'envie vous guette, votre participation est toujours la bienvenue... Attention, il est impératif que le site soit inventorié aux 4 week-ends proposés (vous choisissez le samedi ou le dimanche). Sites non visités : Ry de Rome à Petigny, Fourchinée à Seloignes, Etang du Moulin à Rance,...

Les dates retenues pour cet hiver :

17-18/11

15-16/12

12-13/01

16-17/02

Ne tardez donc pas à me contacter si vous désirez apporter votre contribution.

Bonnes recherches

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**): lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site

« d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrieche.observations.be/index.php>, www.aquascope.be et :

<http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de septembre 2012 à novembre 2012 pour le **15 décembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

JUIN 2012 – AOUT 2012

L'été est une période généralement plus calme pour les ornithologues et pourtant c'est aussi le meilleur moment pour découvrir une nidification particulière ou intéressante comme cette année celle de l'Hypolaïs icterine à Villers-deux-Eglises. C'est aussi l'occasion de recenser l'Engoulevent d'Europe, le Râle des genêts, le Gand-Duc d'Europe,...

Cette saison nous a aussi réservé une nouvelle nidification réussie de la Sterne pierregarin à Virelles, quelques Mouettes mélanocéphales, ... Mais le fait le plus marquant est certainement l'estivage complet d'un Circaète Jean-le-Blanc dans la région du Viroin !

Au mois d'août la migration bat son plein, le ballet commence : A Virelles, une Rousserolle turdoïde, les Marouettes ponctuées et Râles d'eau, les différentes espèces d'anatidés et les premiers Balbuzards pêcheurs. 3 observations du Héron pourpré, contactés à des endroits peu habituels, émaillent aussi cette chronique. Dans nos plaines cultivées ce sont les annuels mais non moins captivants Pluviers guignards, les Pipits rousselines, les busards,...

Bref : Que du bonheur !

Météo de ce trimestre

L'été 2012 : « plutôt pourri » ou bien « pas si moche que ça » ?

Trop humide, incertain, très pluvieux, ... voilà des qualificatifs que l'on a entendus de la part du grand public pour évoquer notre été météorologique version 2012. Rappelons que cette saison, bien que s'étendant, pour le commun des mortels, du 21 juin au 21 (ou 22) septembre, a pour limites « officielles » (pour les météorologues) le premier jour de juin et le dernier jour d'août.

Pour la résumer en quelques mots, nous pouvons dire qu'elle a été bien arrosée au début, et généreuse en soleil à la fin.

Pour preuve le tableau ci-dessous, qui reprend le bilan climatologique du printemps 2012 pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle). La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. On y relève seulement des valeurs réellement conformes à la norme (« n »). On peut donc conclure objectivement que cette saison a été « tout sauf anormale ». La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois. On y constate un excès de pluviosité considéré

comme « très exceptionnel » en juin et « anormal » en juillet, compensé par des apports en pluie très faibles en août. Par contre, du côté de l'ensoleillement, un excédent est enregistré en août, et un déficit en juin et juillet, le tout sans excès.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation (**)
Unité :	°C	l/m ²	jours	heures:minutes
ETE 2012				
Eté 2012	17,3	271,3	51	539:36
Caractéristiques (*)	N	n	n	n
Normales	17,5	224,6	43,9	578:20
JUIN 2012				
Juin 2012	15,4	133,1	21	147:22
Caractéristiques (*)	N	te	a	n
Normales	16,2	71,8	15	188 :05
JUILLET 2012				
Juillet 2012	17,3	115,7	18	173:23
Caractéristiques (*)	N	a	n	n
Normales	18,4	73,5	14	200 :42
AOÛT 2012				
Août 2012	19,2	22,5	12	218:51
Caractéristiques (*)	N	ta	n	n
Normales	18	79,3	15	189 :32

(*) Légende pour les « caractéristiques » du tableau de la page précédente :

Code	Niveaux d'anormalité	Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les ...
n	normal	-
a	anormal	6 ans
ta	très anormal	10 ans
e	exceptionnel	30 ans
te	très exceptionnel	100 ans



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Encore 1 nichée (2 jeunes) est nourrie à Virelles le 25/08. Au moins 21 ex. à l'extrême est de Falemprise fin août.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : A Roly, jusqu'à 11 nids sont dénombrés dans une frange de massettes, ce qui ne correspond pas vraiment au comportement habituel de cette espèce. Ailleurs, la reproduction est beaucoup plus modeste avec maximum 2 nichées à Virelles et 1 nichée d'au moins 4 pulli à Yves Gomezée (1^{ère} nidification pour le site !).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Hormis 1 individu observé au Grand Vivier (Gozée) début juin, les rares données de la saison nous viennent toutes de Virelles où maximum 2 ex. seront observés de temps à autre...



Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : L'espèce est non nicheuse dans la région. Elle est par contre détruite plus ou moins légalement dans certaines piscicultures ce qui ne favorise pas l'observation estivale de groupes en déplacement post-migratoire. Un individu flamand bague au nid le 03/05/12 (KRX verte) sur le site de Mol (Province d'Anvers) est observé les 24 et 26/07 sur le site de Falemprise (BEH).

Grand Cormoran immature porteur d'une bague verte KRX posée à Mol la même année (voir : <http://waarnemingen.be/waarneming/view/67965965>). Oiseau observé à partir du 27/07/2012 aux BEH (Falemprise). Cela peut paraître étrange mais il s'agit de la première mention d'un Grand Cormoran flamand en Wallonie, ceux-ci empruntant habituellement un axe est-ouest (Information Koen Devos).

Photo : Philippe Deflorenne.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Mieux observée certains étés, la petite aigrette ne sera mentionnée qu'aux BEH avec jusqu'à 2 ex. en juillet.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Pas encore de velléité de reproduction dans le sud de l'ESEM... Très peu de données estivales donc et uniquement à Virelles et Roly. Au maximum 6 ex. à Virelles le 28/08.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : Héron relativement rare chez nous, les 3 mentions régionales ne proviennent pas des sites habituels d'observations que sont Roly, Virelles et les BEH; 1 ex. en vol à Petite-Chapelle le 07/08, 1 ex. le 25/08 à Romedenne et 1 ex. juvénile au pied d'une mare dans la réserve naturelle de Merlemont le 05/08.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : A cette période des données de nicheurs locaux et de migrateurs. A noter l'individu retrouvé mort à Vodecée (probablement électrocuté) le 22 juillet. Michel Ittelet nous informe que l'oiseau avait été bague au nid à Tenneville au nord de Saint-Hubert le 09/06/2012 (bague CR24).



Cette année 3 jeunes au nid chez les Cigognes blanches d'Eteignières. Trois autres adultes hantent la décharge, ce qui laisse supposer d'autres couples nicheurs dans la région... Photo prise le 01/06/2012 par Marc Fasol. N.-B.: Notez le travail remarquable d'EDF pour protéger les oiseaux de tout risque d'électrocution.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Hormis l'une ou l'autre isolée, notamment 1 ex. à Yves-Gomezée le 23 juin, quelques migrateurs parfois en nombre (dont 21 ex. à Frasnés, 32 ex. à Baileux, 44 ex. à Bourlers) surtout fin août.



Cigognes blanches, zoning de Baileux, 23/08/12. Photo : Jacques Simonart.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Une nichée de 4 jeunes à Roly, pour de 7 à Virelles. 31 adultes non nicheurs fréquentent Virelles début juin.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Renseignée un peu partout avec jusqu'à 128 exemplaires comptés à Boussu-lez-Walcourt fin août...

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Cette petite bernache est moins abondante et très peu observée dans nos contrées en période estivale. Les 25 nonnettes comptées aux alentours des BEH du 03 au 07 juin sont à considérer comme un groupe d'importance.

Bernache à cou roux : Ce genre d'oiseau en plein été dans un groupe de nonnettes laisse planer peu de doutes sur son origine captive.



Bernache à cou roux, BEH le 03/07/12. Photo : Marc Fasol.

Ouette d’Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Peu notée cet été avec au maximum 2 nichées aux BEH.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 2 ex. le 07 juin à Vierves-sur-Viroin.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Aucune mention de cette espèce pourtant habituellement observée chez nous à cette période de l’année lors d’arrêts migratoires sur la route de la Mer des Wadden.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : En juin, un couple élèvera une nichée sur l’Eau Noire en amont de Couvin et 2 ex. seront vus sur un toit aux abords de la gare de Mariembourg le 12/06.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Hormis 6 chipeaux à Virelles en juin, le reste des rares données nous vient d’août ; maximum 6 ex. aux BEH et à Roly et jusqu’à 33 ex. à Virelles.

Sarcelle d’hiver (*Anas crecca*) : Des données en août uniquement avec maximum 35 ex. à Virelles et 5 aux BEH et Roly...

Sarcelle d’été (*Anas querquedula*) : 4 ex. en juillet à Virelles. En août, jusqu’à 8 sarcelles à Virelles contre 1 ex. seulement aux BEH. La sarcelle d’été serait-elle en passe de devenir une rareté dans notre belle contrée ?

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Uniquement compté en petits nombres à Virelles en juin et juillet, le souchet sera aussi observé à Gozée et aux BEH en août avec jusqu’à 21 ex. à Virelles.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : 5 nichées seulement à Virelles et maximum 200 ex. (essentiellement des mâles) dénombrés début juin.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Mauvaise reproduction cette année avec au plus 2 nichées à Virelles (2 et 4 jeunes). Peu de groupes d’importance avec au maximum 57 morillons à Virelles en août.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Plus de 60 mentions en provenance d’un peu partout pour cette espèce !

Bondrée apivore, Olloy-sur-Viroin, le 04/08/12. Photo : G. Horney.



Milan noir (*Milvus migrans*) : Malheureusement pas de nidification cette année à Virelles malgré une présence au nid en début de saison... D’assez nombreuses observations d’esseulés un peu partout dans la région.



*Milan royal, Matagne-la-Petite, le 06/07/12.
Photo : Fanny Ellis.*



*Milan noir, Eteignières, le 02/07/12.
Photo : Fanny Ellis.*

Milan royal (*Milvus milvus*) : Les observations de juin dans la région de Forges nous laissent espérer une nidification peut-être en relation avec la petite population de France frontalière... En août, du passage à Dourbes, Virelles, Mariembourg,...



Circaète Jean-le-Blanc, Olloy-sur-Viroin, le 03/08/12. Photo : Philippe Devallée.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : Espèce des landes et pelouses escarpées du sud de l'Europe, le Circaète est observé de temps à autre dans nos contrées. Cette année, l'oiseau fut admiré du 23 juin au 24 août, soit plus de 2 mois de présence en ESEM ! Le grand rapace fréquenta essentiellement les coteaux calcaires dénudés de Mariembourg, Nismes, Dourbes et Olloy. Partout la même constance : des biotopes secs et ouverts propices au développement d'une herpétofaune riche et assez variée. Un nouvel exemple de l'effet Life Pelouses Sèches Haute-Meuse !!

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Peu noté en début d'été si l'on excepte 2 ex. le 07.06 à Gozée et 1 ex. le 26.06 à Thuillies. Des déplacements postnuptiaux sont signalés en août avec un premier ex. le 02 à Florennes. L'espèce devient régulière au milieu du mois avec une quinzaine de données jusqu'au 30. A noter un maximum de 4 ex. le 25 à Thuillies.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : L'espèce est observée à 4 reprises dans 4 localités différentes. En juin, 1 ex. le 14 à Cour-sur-Heure, en juillet 1 ex. le 18 à Clermont et, à des dates plus classiques, en août avec 1 ex. le 03 à Roly et le 05 à l'Escaillière.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Seulement 3 mentions pour cette belle espèce dont la nidification occasionnelle est liée aux pratiques agricoles, à la météo et à la prédation. On retiendra en juin une femelle en chasse le 21 à Castillon et un ex. le 29 à Hanzinne. Il faut attendre le 28.08 pour revoir un ex. à Tarcienne.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Ce puissant prédateur sera épinglé à 10 reprises. On retiendra surtout l'observation de 2 jeunes au nid le 25.06 à l'Escaillière.



Autour des palombes au baguage, Gerpennes, le 14/06/12. Photo : Paul Michaux.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Des oiseaux en chasse sont vus un peu partout mais localiser la nidification n'est pas toujours chose aisée. L'espèce est notée à 61 reprises pour nos trois mois de chroniques.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Observé à 2 reprises en début d'été avec un 1 ex. le 03.06 à Gozée et 1 ex. le 30 du même mois à Virelles. On peut aussi mentionner 1 ex. le 15 et le 16.07 à Petigny. Les migrateurs commencent à passer en août avec 2 observations le 15 à Roly, 1ex. le lendemain à Ham-sur-Heure, 1 ex. le 23, 1 ex. les 28 et 30 à Virelles. Ailleurs, 1 ex. le 28 à Bourlers.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 64 données sont rapportées pour la période concernée avec peu de faits marquants. On peut noter un maximum de 7 ex. le 30.07 à Jamagne.



Faucon hobereau, Sart-en-Fagne, Jean-Pierre Van Moer, le 11/06/12.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Signalé tout l'été ici et là dans la région, cette espèce très mobile est renseignée à 67 reprises. Malheureusement peu ou pas de preuves de reproduction.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Comme en 2011, les 2 couples régionaux mènent à bien leur reproduction avec respectivement 4 et 3 jeunes à l'envol. Plusieurs observations en plaine en août : 1 ex. le 05 à Yves- Gomzée, 1 ex. le 23, le 26, le 28 et le 30 à Clermont, 1 ex. à Boussu-lez-Walcourt et enfin 1 ex. à Virelles le 04.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Nous avons collecté 23 données pour la « payeuse de dettes » durant cet été. Aucune concentration particulière n'est notée dans la région. On peut toutefois souligner 4 ex. le 28.08 à Clermont.

Caille du Japon (*Coturnix japonica*) : 2 ex. sont identifiés le 11.08 à Sart-en-Fagne ! Ce gallinacé exotique échappé de volière ou réintroduit pour la chasse remplace notre Caille des blés en Asie orientale.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Michel Ittelet nous indique que ce rallidé discret n'a pas été contacté aux Onoyes à Roly en 2012. Les seules mentions parviennent de Virelles avec 4 ex. le 25 et 1 ex. le 28.08. Les oiseaux vus en août peuvent déjà être considérés comme des erratiques ou des migrateurs.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Virelles est un tout bon « spot » pour l'observer en août. Il faut la rechercher au pied des roseaux de la grande roselière ouest : 4 ex. le 25.08 avec au moins un adulte et un individu de premier hiver, ensuite, 3 ex. le 26 et 2 ex. le 28 au même endroit.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Le chant mécanique et envoutant du « roi des cailles » est signalé à Sart-en-Fagne (2 sites), à Villers-en-Fagne, à Roly, à Fagnolle et dans la vallée de l'Hermeton. Le premier « crex crex » envoute les fonds de Sart-en Fagne le 12.06 et retentit pour la dernière fois dans la même localité le 14.07. La persistance du couvert végétal est primordiale pour le Râle des genêts d'où l'importance de préciser les localités des chanteurs pour retarder la fauche.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Malgré ses faibles exigences, la poule d'eau n'est pas une banalité dans la région. L'espèce est mentionnée seulement sur une dizaine de sites.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : La reproduction est signalée dans les sites traditionnels connus comme à Falemprise, Gozée, Roly, Virelles et dans une moindre mesure à Chimay, Macquenoise, Momignies et Petigny. Les plus grosses concentrations estivales font état de 230 ex. le 10/07 à Virelles, 120 ex. le 25/08 à Gozée et 246 ex. à Falemprise le 31/08.



Foulque macroule, Virelles, le 03/07/12. Photo : Olivier Colinet.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Observation surprenante d'un couple glissant vers le sud le 06/07 à Mariembourg. On peut rappeler que cette espèce niche avec certitude en Lorraine française depuis 2007.

Petit gravelot (*Charadrius dubius*) : La dispersion rapide de ce petit limicole en été rend souvent les observations de jeunes non significatives de nidifications régionales. On peut noter un couple et un jeune volant sur un tas de pulpe le 25/07 à Yves-Gomezée, un ex. le 05/06 et le 03/07 aux BEH et 3 ex. le 05/08 à Jamagne. Aucune donnée ne nous est parvenue de Virelles.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Fidèle à sa tradition, le guignard s'est montré sur le plateau clermontois durant sa période classique de migration post-nuptiale. Le passage suivi par Bernard Hanus et ses acolytes fournit des observations presque quotidiennes à partir du 25/08. Les meilleurs chiffres sont 15 et 25 ex. le 26 à Clermont, 11 ex. le 27, 14 ex. le 28 et 7 ex. le 30 à Thuillies. Ailleurs, Alain Paquet découvre 8 migrants le 28/08 à Somzée.



Pluviers guignards en halte dans un labour, Clermont, le 26/08/12. Photo : Marc Fasol.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Deux éclaireurs sont notés en août à Clermont avec 1 ex. le 15 et au moins un autre le 25.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Au cœur de l'été, des troupes en dispersion post-nuptiale ou des migrants précoces sont notés ici et là. Un premier groupe de 37 ex. est renseigné à Jamagne le 25/06. Ailleurs en juillet, on peut citer 57 ex. à Villers-deux-Eglises le 20, 69 ex. le 25 à Saint-Aubin et 50 ex. le 27 à Salles. Les troupes s'étoffent quelque peu en août avec 101 ex. le 05 à Yves-Gomezée et 100 ex. le 28 à Virelles.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Une seule mention d'un juvénile posé le 24/08 sur les berges du lac de l'Eau d'Heure.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Le passage post-nuptial reprend classiquement en juillet. On peut noter 10 ex. le 15/07 à Virelles et deux données au même endroit en août avec 4 ex. les 28 et 31.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Quelques mentions sont recueillies pour ce limicole forestier dans les localités suivantes : le 20/06 à Vodelée, les 22/06 et 14/07 à Fagnolle et le 14/07 à Roly, avec à chaque fois un ex. La présence de cette espèce est aussi signalée à Petigny le 30/07.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : De passage rare chez nous, le corlieu est souvent repéré par son hennissement caractéristique. Cette année, le passage estival a donné 2 ex. le 20/07 à Soumoy.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 3 individus furent observés cet été : 2 ex. le 25/08 à Thuillies et un isolé le 11/08 à Virelles.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Migration peu remarquée cet été avec tout au plus 4 observations sur 2 sites : 1 ex. le 05/06 aux BEH, 2 ex. le 06/06 à Virelles et un isolé les 28 et 29/06.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Passage post-nuptial sans relief pour ce grand chevalier. Un premier est surpris le 05/08 à Yves-Gomezée, un ex. le 14/08 à Neuville, 2 ex. le 25/08 à Cour-sur-Heure et un isolé les 28 et 29 du même mois à Virelles.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Des observations de 1 à 4 ex. s'échelonnent de juin à août dans 11 localités régionales. L'espèce est à rechercher près des grands plans d'eau mais s'accommode très bien des bords de rivière comme à Mariembourg ou, comme le signale Alain Paquet, d'un champ d'éteules noyées par les égouts de Lumsonry ayant débordé après les orages de l'été. Les Chevaliers culblancs ne semblent pas exigeants sur la qualité des eaux...

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Plus discret et plus tardif que le Chevalier culblanc, seules 3 mentions émaillent cette chronique : un premier ex. le 05/08 à Jamagne et 1 puis 2 ex. respectivement les 18 et 26/08 à Virelles.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Le plus observé de nos chevaliers est renseigné à de nombreuses reprises un peu partout près de nos plans d'eau. Au maximum 11 ex. les 18/07 et 11/08 à Virelles.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : 5 données renseignées, c'est un très bon score pour la période. 1 ex. à Villers-deux-Eglises le 25/07, 1 ex. le 25/07 à Samart, 1 puis 4 autres le 01/08 à Yves-Gomezée et finalement 2 ex. le 04/08 à Jamagne. Certaines de ces observations pourraient correspondre à des oiseaux identiques.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Première donnée d'un juvénile le 02/06 à Virelles. C'est une date très hâtive pour la région. Les effectifs globaux, quant à eux, augmentent à partir de juillet ou, par exemple, 800 ex. sont signalés le 30/07 à Tarcienne. Un phénomène peu connu est observé à Yves-Gomezée le 01/08 où 280 ex. chassent des insectes dans le ciel.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Les mouvements sont sensiblement plus perceptibles à partir de fin juin et vont vite gagner en intensité. Si en juin et juillet les effectifs restent modérés, ils augmentent fortement à partir du mois d'août où des centaines d'individus peuvent être rencontrés un peu partout en ESEM, notamment suivant les tracteurs mais aussi en direction des décharges à ciel ouvert.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Les mentions renseignées en ce qui concerne les Goélands de type argenté, y compris le Goéland cendré, sont difficilement exploitables. La raison est à rechercher dans la difficulté d'identification des différents taxons et la confusion qui s'en suit. Les Goélands cendrés, argentés et pontiques ont typiquement une présence hivernale en ESEM. Ces 3 espèces ont donc une présence très marquée entre novembre et mars et sont (très) peu présentes en dehors de cette période. (attention, il n'en est pas nécessairement de même ailleurs en Wallonie, notamment en ce qui concerne le Goéland argenté). Le Goéland brun et le G. leucophaea peuvent, quant à eux, être observés tout au long de l'année. Une donnée qui sort de ce canevas risque d'être écartée dans Observations.be si elle n'est pas commentée, il y a donc lieu d'être précis dans ses déterminations. Si un doute subsiste quant à la nature exacte de l'oiseau, il est indispensable de le signaler en "commentaires".

Goéland leucophaea (*Larus michahellis*) : Présence sous-estimée durant la période. Néanmoins il est signalé ici et là.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Mis à part 3 données d'un ex. à Roly en juin et en juillet, toutes les données proviennent évidemment de Virelles où l'espèce a niché à nouveau cette année. 3 jeunes y verront le jour. Un premier nourrissage est constaté le 16/06. Un des jeunes commence à voler le 11/07, mais l'un d'entre eux a visiblement disparu. Le 17/07, les 2 jeunes ont quitté le radeau sur lequel ils sont nés. Le 18/07, la famille est vue pour la dernière fois sur le site. Un migrateur solitaire sera encore observé le 18/08.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : 12 mentions durant la période, 3 en juin et 9 en août. Les données proviennent exclusivement de Virelles et des BEH. Au maximum 6 individus ensemble le 28/08 à Virelles.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Renseigné comme nicheur probable à Oignies, Nismes, Roly ou Vodecée. Les premiers groupes apparaissent fin juillet avec au maximum 12 ex. le 30/07 à Yves-Gomezée et 11 ex. le 25/08 à Thuillies.



Pigeon colombin, BEH, le 08/06/12. Photo : Marc Fasol.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Présent vraiment partout, sans grande concentration renseignée durant cette période, si l'on excepte 230 ex. le 20/07 à Neuville.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Présente un peu partout aux abords des villages. Pas de concentration importante rapportée.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 56 mentions rapportées pour 28 localités différentes. Les effectifs semblent se maintenir ces dernières années à un niveau assez bas. Au maximum 3 ex. le 27/06 à Sautour et le 20/07 à Senzeille. Espèce à surveiller étroitement.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Régulièrement observé jusqu'au 26/07 avec un jeune à peine volant à Erpion le 17/07. Ensuite plus aucune donnée transmise avant un individu tardif (NDLR : probablement un jeune oiseau) le 24/08 à Chimay.



Coucou gris, Sart-en-Fagne, le 11/06/12. Photo : Jean-Pierre Van Moer.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Signalée dans une douzaine de villages de l'ESEM. L'espèce se maintient bien un peu partout.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Présente un peu partout dans les sites qui lui conviennent : vergers, habitations avec arbres et bocages,...

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Présente en de nombreux endroits où les arbres prédominent.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Espèce peu commune mais bien représentée dans les carrières de l'ESEM.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 23 données provenant de 11 villages différents. Ces résultats ne sont pas exceptionnels mais rassurants sur le statut de l'espèce sachant qu'il s'agit pour la plupart de mentions concernant des oiseaux nicheurs.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Malgré une recherche ciblée dans nos grandes coupes forestières, les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances cette année. La présence de l'engoulevent n'a été détectée qu'en seulement 3 localités dont une mention particulière d'un oiseau territorial dans une carrière de Calestienne.

Martinet noir (*Apus apus*) : Espèce bien présente tout l'été mais qui est une des toutes premières à nous quitter. Le dernier oiseau est contacté le 19/08 à Mariembourg. Parfois un tout dernier individu est observé en septembre mais cela, nous le saurons dans la prochaine chronique.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Des mentions en provenance de 19 communes, l'espèce est bien représentée le long de nos cours ou de nos plans d'eau.

Pic vert (*Picus viridis*) : Sa taille, ses couleurs, ses cris et son mode de vie en font sans doute le pic le plus contacté.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Ses cris ou son chant sont souvent un bon indice de sa présence. Répandu en faibles densités un peu partout dans les milieux boisés de l'ESEM, son observation reste toujours un grand moment.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Le plus abondant de nos pics. On le rencontre vraiment partout à condition d'être en présence d'arbres.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Autrefois très rare, il est maintenant bien implanté partout, principalement dans les vieilles chênaies de l'ESEM.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : C'est de loin le plus discret de nos pics. Sa taille et ses vocalises, moins éclatantes que pour les autres pics, n'y sont pas étrangères. Avec 32 données rapportées pour cette chronique, on peut certainement penser à une bonne santé régionale pour l'espèce.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : C'est avec un peu d'émoi que la communauté ornithologique locale annonce le cantonnement probable d'une Alouette lulu à la carrière de Vaucelles. Repérée le 23/06, elle était à nouveau contactée le 18/07. Jadis, la plupart des nombreuses pelouses calcicoles qui couvraient la Calestienne voyait la nidification habituelle des lulus. Mais cette espèce a drastiquement régressé au cours des 3 dernières décennies et l'espèce ne nichait plus régulièrement en ESEM depuis un certain temps. Ainsi, même s'il est difficile de prouver une nidification, la présence continue d'un individu en période favorable est déjà un petit événement en soi. Certes, il y a pratiquement chaque année des individus qui s'arrêtent en des sites favorables, mais ils n'y restent que furtivement. Les 2 observations au Fondry des Chiens à Nismes, les 02/06 et le 07/08, peuvent sans doute s'y rapporter.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Notre brave Alouette des champs dont les vocalises incessantes égayaient autrefois les scènes pastorales est en passe d'être elle aussi rangée au rayon des souvenirs perdus. Compagnes loyales du fermier, l'alouette et la paysannerie disparaissent ensemble, délaissant toutes deux les

campagnes et les abandonnant à un morne silence que vient seul briser de temps à autres le moteur d'un grand tracteur américain. Aujourd'hui notre oiseau ne se rencontre plus en nombres acceptables qu'au hasard d'un havre un peu plus préservé : ainsi entre autres à Senzeille où 9 chanteurs sont dénombrés sur 2km le 10/06, ou encore à Nismes le 14 où notre observateur apprécie « *veel ! een plezier !* »...

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Quelques colonies isolées sont occupées cet été : sur le Viroin à Olloy-sur-Viroin ; aux BEH, à la Plate Taille (5 nids) ; et aussi à Merlemont, dans une falaise artificielle de la carrière de dolomie (15 trous). Ailleurs, on note encore 1 Hirondelle de rivage à Yves-Gomezée le 21/07, et une autre à Virelles le 17/06 où, pour rappel, un hôtel particulier a été construit pour l'espèce mais attend toujours d'être investi.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Quelques années difficiles pour l'Hirondelle rustique sujette aux caprices de la météo... Toutefois, l'épisode pluvieux de cette année correspondant à l'élevage des jeunes ne semble pas avoir ruiné le succès reproducteur de l'espèce en ESEM. Bien présente autour de nos villages, on ne nous a toutefois rapporté aucun groupe très important : au plus 65 à Yves-Gomezée le 31/07, 73 à Clermont le 25/08, et 2 groupes d'une centaine d'individus à Roly le 21/07 et à Virelles le 30/08.



Hirondelles rustiques, Bioul, le 17/08/12. Photo : Olivier Colinet.



Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Plus abondante que sa consœur cette année, l'Hirondelle de fenêtre se porte légèrement mieux depuis 2 ans. De belles colonies sont rapportées un peu partout, dont certaines plus importantes comme les 75 nids sous la passerelle des BEH ou les 106 au château d'eau de Forges. Dès juillet, on observe des rassemblements en vol, sur les fils électriques et au-dessus des plans d'eau : 100 à Fagnolle le 05/08, 100 à Nismes le 13/08, 250 le 30/07 et 300 le 30/08 à Virelles.

Hirondelles de fenêtre, Sart-en-Fagne, le 11/06/12. Photo : Jean-Pierre Van Moer.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Mention spéciale pour la migration remarquée de ce grand Pipit affectionnant les zones dénudées. Du 23 au 27/08, entre 15 et 20 oiseaux sont contactés à Thuillies et Clermont ; et jusque 2 fois 5 ex. à Tarcienne le 29/08.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Bien que lui aussi en déclin dans notre pays, le Pipit des arbres reste présent presque partout au sud du sillon sambro-mosan. Chez nous, il est surtout abondant en Fagne,

Calestienne et Ardenne - presque aucune mention ne nous parvient du nord de la zone. En juillet, tandis que certains chantent encore, d'autres oiseaux se dispersent et entament bientôt leur migration.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Comme toutes les espèces liées aux milieux agricoles, le Pipit farlouse est une espèce fortement menacée. Dans notre pays et ses voisins, on observe une baisse des effectifs atteignant rien moins que 60 à 70% ces 30 dernières années. Certains recoins de l'ESEM ont pour l'heure échappé à l'artificialisation définitive, et de ci de là subsistent encore l'une ou l'autre prairie accueillante. C'est le cas dans 3 réserves Natagora (Vallée de l'Eau Blanche, Vivi des Bois, et les Tournailles), mais aussi à Senzeille, Nismes, Fagnolle, Mariembourg, Merlemont, Niverlée, Cul-des-Sarts, et Senzeille.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Ayant su s'adapter aux cultures industrielles, c'est là que l'on rencontre cette belle espèce au nord de la Wallonie. En ESEM, elle se retrouve donc naturellement dans les régions culturelles (Jamagne, Castillon, Clermont, Vodecée, Yves-Gomezée, Cour-sur-Heure, Mariembourg, Dailly, Matagne-la-Grande, Bourlers, Forges...). Dès fin juillet, des troupes de 4 à 6 ex. sont régulièrement observées signalant que la migration post-nuptiale est entamée.

Bergeronnette printanière, Clermont, le 15/07/12.

Photo : Fanny Ellis.



Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Le 28/08 à Silenrieux, au moins trois mâles de Bergeronnette flavéole (la sous-espèce britannique de notre printanière) sont observés dans une bande mixte en compagnie d'une petite dizaine de Bergeronnettes printanières types avec quelques Bergeronnettes grises et aussi un oiseau nordique. Malheureusement elles s'envolent rapidement, dérangées par quelques personnes.

Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : Avec les oiseaux de la bande dont mention ci-dessus, il y avait donc aussi une Bergeronnette printanière nordique. Nicheuse en Scandinavie, son observation est peu abondante en ESEM.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Notre jolie « hoche-queue », animatrice des berges de cours d'eau, est renseignée sur l'Hermeton, le Viroin, l'Eau Noire et l'Eau d'Heure ainsi qu'à Forges et à Merlemont. Les eaux calmes l'attirent également car elle est vue à Virelles et aux BEH.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Par contre, celle-ci est bien notée, plusieurs dizaines de données encodées concernent notre "lavandière". Le premier juvénile hors du nid est noté cette année le 07/06 à Forge-Philippe. Ensuite, il faut attendre le 19/06 pour d'autres mentions de nichées volantes qui se généralisent ensuite. De 3 à 5 jeunes par nichée sont renseignés, rarement deux.

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus*) : Trop peu renseigné, une quinzaine de données pour à peine cinq localités, une seule donnée concerne la nidification avec un jeune nourri au bord de l'eau sur le Viroin à Vierves le 13/06. Le parc naturel Viroin-Hermeton va faire placer une dizaine de nichoirs afin de donner un coup de pouce à cette espèce qui semble quelque peu en perte de vitesse...

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Bien noté, mais un seul indice de nidification avec 4 jeunes hors du nid le 21/07 à Petigny, ce qui est assez tardif.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Bien qu'assez discret après la période de chant, notre « traîne-buisson » est bien renseigné, mais un seul indice de nidification avec une nichée à l'envol entre les 04 et 10/06 à Petigny.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Notre ami des jardins est renseigné un peu partout mais sans indice de nidification...

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Début juin s'amorce la fin de la période de chant, les derniers oiseaux qui s'expriment encore sont renseignés en Fagne principalement, notons une densité de 4 chanteurs sur 1 km à Soumoy le 05/06. Le dernier chanteur est noté le 28 juin à Mariembourg, il nous faut maintenant patienter jusqu'au printemps prochain pour avoir à nouveau le plaisir d'écouter ce virtuose. Une donnée en juillet, une donnée en août, c'est la fin.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Un seul observateur a suivi cette espèce, mais heureusement avec succès car ce sont pas moins de 4 à 5 chanteurs qui sont dénombrés à Virelles du 02 au 23/06 dans la roselière ouest de l'étang. Un dernier exemplaire pour la période est observé là, se nourrissant sur la vase le 25/08.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Renseigné un peu partout, principalement dans les villages, aucun indice de nidification.



Rougequeue noir, Bioul, le 04/06/2012. Photo : Olivier Colinet.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : On a certainement déjà connu de meilleures années, mais ce n'est pas si mal. Notre rossignol des murailles est noté un peu partout, dans les villages, ses abords, mais aussi en forêts feuillues et anciennes carrières. Il faut patienter jusqu'au 20 juin pour enregistrer une donnée de ravitaillement au nid à Mariembourg, ou encore le 05/07 à Petigny, ce qui est assez tardif, Un jeune volant est noté le 21/07 alors que deux premiers individus en migration sont comptabilisés à 26/07 à Villers-deux-Eglises. En août, des individus isolés et en migration, sont surpris à Saint-Aubin, Dourbes, Jamagne, Frasnes-les-Couvin, Philippeville, Nismes, Tarcienne, Rièzes, Petite-Chapelle, Cul-des-Sarts, Cerfontaine et Virelles, posés sur une clôture se laissant admirer ou plus discret dans un jardin ou au cœur d'une grosse haie d'épineux...

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : A partir du 15 août, des migrants sont observés à Thuillies, Clermont, Cerfontaine et Roly. Le groupe le plus important comptait 5 ex. le 28 dans la première de ces localités.



Tarier pâtre, Matagne-la-Grande, le 17/06/12. Photo : Claude Lemy.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Facile à repérer visuellement et alarmant régulièrement, le pâtre occupe une gamme variée d'habitats mais toujours bien dégagés avec au moins quelques perchoirs. En effet, ses territoires de nidification se rencontrent sur les pelouses calcicoles, comme au Fondry, dans les coupes forestières en Ardenne comme à Oignies où 4 mâles territoriaux alarmaient au Houpias fin juin dans une coupe, dans les prairies fagnardes plus ou moins amendées pourvu qu'il reste quelques lambeaux de haies, au bord des chemins, dans les friches,...Il se porte bien depuis quelques années en ESEM et niche dans toutes les régions, avec des effectifs plus faibles vers le nord. Les premiers jeunes volants sont signalés fin juin à Froidchapelle et à Merlemont.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Si un premier migrateur est de passage à Virelles le 15 juillet, c'est à partir de la dernière quinzaine de la période et surtout à Clermont (avec 90% des individus observés) que des motteux sont repérés avec jusqu'à 7 oiseaux le 29/08.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Jusqu'aux premières années du 21^{ème} siècle, la litorne nichait encore en ESEM surtout en Ardenne avec un pic pour le nombre de couples nicheurs au début des années 90. Mais, pourtant peu exigeante en matière d'habitat de nidification, la litorne ne niche plus qu'épisodiquement dans nos régions. Une preuve de nidification n'est pas facile à obtenir pour cette espèce discrète à la belle saison. Pour la période, une nidification est soupçonnée à Saint-Aubin. Sinon, des oiseaux (jusqu'à 7 ensemble) sont repérés, les premiers fin juin à l'Escaillière et, à partir de fin juillet, à Nismes, Tarcienne, Merlemont, Sart-en-Fagne et Yves-Gomezée.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Un comptage pour ce turdidé commun partout : 6 chanteurs sur 3 km à Romerée le 26/06.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Déjà des groupes en migration apparente les 30/ 07 avec 25 oiseaux à Hemptinne et le 07/08, 15 à Matagne.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Sur la trentaine de données reçues pour ce sylvidé des végétations herbacées denses parsemées de buissons, plus de 90% proviennent de la Fagne avec des oiseaux entendus à Roly, Senzeille, les BEH, Sart-en Fagne, Dailly et entre Mariembourg et Doische. Le solde concerne des individus ardennais, territoriaux à Cul-des-Sarts et l'Escaillière tandis qu'en Calestienne aucune observation n'est à noter. Plus au nord, un chanteur se manifeste à Gerpennes le 20/07.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Deux oiseaux de passage à Virelles le 21/08.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Comme la Locustelle tachetée avec qui elle cohabite parfois, la verderolle est détectée surtout en Fagne comme à Roly, Mariembourg, Villers-en Fagne, Virelles, Frasnes, Sart-en-Fagne et Dailly. Mais, le Condroz n'est pas en reste avec des chanteurs à Villers-2-Eglises, Jamiolle et Ragnies tandis qu'un oiseau est observé entre Calestienne et Ardenne à Mazée.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Deux bastions habituels pour cette rousserolle des roselières parfois envahies de saules : Virelles où les premiers jeunes volants sont repérés le 12/07, et Roly où le site des Onoyes accueillent jusqu'à 5 oiseaux. Néanmoins, elle a été entendue aussi à Soumoy (1 ex.) et Montbliard (3 ex.) sans que l'on ne puisse pour ces deux sites, rejeter la possibilité d'oiseaux en passage alors que la présence d'un individu à Gozée au Grand Vivier le 12/07 laisse présager dans ce cas, une nidification. Cette espèce commence à migrer dès le mois d'août comme cet oiseau vu à Clermont le 17/08.

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) : Observation peu habituelle d'un oiseau dont l'âge n'a pu être déterminé, le 21/08 à Virelles.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : Si la nidification de cet hypolaïs, qui occupe des milieux semi-ouverts et tolère donc un couvert boisé plus développé que sa cousine la polyglotte, était soupçonnée en 2009, cette année est la bonne avec un adulte alarmant et un jeune repéré à Villers-2-Eglises le 25/07. Atteignant la limite sud-ouest de son aire de répartition dans le nord de la France, cette espèce a vu ses populations nicheuses en ESEM et ailleurs au sud du Sillon Sambre-et-Meuse subir un net déclin depuis les années '80. Les causes de cette régression sont mal cernées : réchauffement climatique ? Concurrence accrue avec la polyglotte qui a progressé vers le nord de façon spectaculaire en vingt ans ? Cette nidification n'est peut-être qu'exceptionnelle mais cet oiseau peu connu des ornithologues du sud de la Wallonie et dont la période de chant est brève, est à surveiller, surtout dans le Condroz et vers le sillon Sambre-et-Meuse. Sinon, chaque mois de la période, un oiseau non nicheur est détecté : le 17/06 à Vierves, le 26/07 à Lompret et le 08/08 à Nismes.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Phénomène inverse pour la polyglotte qui a vu ses effectifs nicheurs progresser de façon exponentielle depuis une première nichée en ESEM en 1981 à Frasnes. Et même si on peut noter une stabilisation des oiseaux territoriaux depuis le début du siècle, cette espèce au chant plus mélodieux que ses consoeurs du genre *Acrocephalus*, avec plus de 70 données rentrées, reste répandue partout surtout en Fagne et serait à estimer en Ardenne, région où elle n'a été observée qu'à Forge-Philippe, Forges, Le Mesnil et Brûly et où elle semble se plaire dans les coupes forestières en voie de recolonisation ligneuse. Un mâle chante sans arrêt jour et nuit du 12 au 16/06 à Roly. Sur 1,5 km entre Daussois et Jamiolle, 7 territoires ont été dénombrés le 02/07.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : La moins commune de nos fauvettes se porte à nouveau bien cette année : elle est contactée partout même si là encore, les effectifs ardennais sont bien modestes avec une seule donnée à Cul-des-Sarts le 29/06. Par exemple, notons 10 chanteurs début juin à Romedenne et 4 oiseaux à Villers-2-Eglises le 25/07. En Calestienne, elle se rencontre surtout sur les pelouses calcicoles comme au Tienne Breumont, aux Abannets, au Coupu Tienne, à la Roche Madoux, aux Boullis et à Treignes. Aucune observation n'est réalisée en août...

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : La grisette était la fauvette la plus commune jusqu'au milieu des années '60. Partout s'en suivit une chute de près de 50% des effectifs nicheurs. A partir de 1990, l'augmentation est détectée et actuellement, cette fauvette se rencontre dans toutes les régions (dans une moindre mesure en Ardenne d'où ne provient qu'une seule donnée, le 10/06 à Cul-des-Sarts) avec parfois des densités relativement bonnes comme par exemple, 5 chanteurs sur 2 km à Senzeille le 10/06. Huit individus ensemble le 02/07 à Jamiolle indiquent sans doute le déplacement d'une famille.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Présente partout en ESEM mais peu notée...Il semble pourtant qu'une baisse des effectifs soit d'actualité depuis quelques années sauf peut-être en Fagne et en Calestienne. La concurrence avec la Fauvette à tête noire est un facteur expliquant, en partie, la régression des jardins essentiellement hors des milieux forestiers mais les conditions d'hivernage en Afrique et l'urbanisation croissante dans les zones rurales sont également néfastes aux populations de cet oiseau dont le chant

ressemble un peu à un débit de ragots sur un marché... . Sans doute une espèce à mieux surveiller et à mieux signaler les années à venir.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : 22 chanteurs sur 3 km à Matagne le 22/06, la seule estimation de densité pour cette espèce, une des plus communes de Wallonie.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Inféodée aux futaies de hêtres et de chênes sous-étagées mais pouvant occuper aussi les forêts de versant ou les pinèdes claires, cette espèce est en régression en Europe occidentale depuis une trentaine d'année et une des rares forestières en déclin en Wallonie. Néanmoins, en ESEM, le Pouillot siffleur ne se porte pas (encore?) trop mal et se rencontre dans toutes les régions. Il atteint toutefois ses densités les plus importantes en Ardenne où des effectifs de 10 chanteurs par km² sont rencontrés, par exemple à Oignies (Morimont) le 23/06.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Présent partout avec par exemple, 13 chanteurs sur 3 km le 26/06 à Romerée.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : La répartition est continue en ESEM même si cette espèce est plus rare et même en déclin manifeste dans les régions agricoles du nord de notre région et n'est pas signalée dans l'Ardenne où pourtant elle peut atteindre des densités importantes dans les coupes forestières et les jeunes plantations.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Cet ami des sapins est renseigné le 03/08 à Tarcienne dans une zone inhabituelle, peut-être un signe de la fin de la nidification...

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Des observations, uniquement d'exemplaires isolés, nous parviennent d'un peu partout de la région, alors que l'on devrait commencer à trouver des rondes de familles, parfois mélangées à des mésanges par exemple.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Une cinquantaine de données relevées en période de reproduction d'une espèce discrète, ce n'est pas si mal. La majorité de celles-ci provient de la Calestienne, principalement de la vallée du Viroin, puis quelque peu de la forêt de la Fagne et de quelques villages ardennais.



Gobemouche gris, Mellet, le 06/06/12. Photo : Jean Delacre.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Rappelons la nidification à Brûly-de-Pesche cette année, ensuite un juvénile est observé le 24/07 à Mariembourg et le 25/07 à Villers-deux-Eglises. En août, tir groupé la seconde décade avec 1 ex. le 12 à Nismes, 2 ex. le 13 à Mariembourg, 1 ex. le 14 à Nismes et le 19 à Dourbes, tous migrateurs en transit.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Si des exemplaires isolés sont renseignés en juin et début juillet, ce sont de petits groupes familiaux qui prennent ensuite le relais comme ces 3 ex. à Roly le 21/07, 5 ex. le 26/07 à Villers-deux-Eglises, 8 ex. le 07/08 à Philippeville et 4 ex. le 14/08 à Morialmé. Cela ne se bouscule pas au portillon, la reproduction ne semble pas être un franc succès.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Hormis 5 ex. le 31/07 à Fraire, l'ensemble des données concernent des oiseaux isolés, rarement deux.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : À l'exception de 10 ex. le 14/08 à Nismes, ce sont des individus isolés, parfois à deux ou trois ensemble, qui nous sont signalés.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Très discrète cette année, une petite dizaine d'observations en provenance de la Calestienne, puis à partir du 24/07 quelques données d'erratiques comme à Tarcienne, Philippeville, parfois en mélange avec d'autres espèces comme 3 ex. le 22/08 à Fagnolle.

Mésange noire (*Parus ater*) : À peine huit données pour toute la période, très discrète elle aussi, notée en déplacement de dispersion à partir du 23/07 à Yves-Gomezée.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Peu abondante bien que renseignée un peu partout, le plus gros chiffre est de 5 ex. à Virelles le 21/07. Nos forêts et vergers n'ont pourtant pas manqué de chenilles défoliatrices cette année ?!

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Il faut attendre le 27/06 pour enregistrer enfin deux données de familles, deux adultes accompagnés de quatre juvéniles à Sautour et un adulte suivi de deux juvéniles à Vodecée. Pas terrible. Le plus grand nombre est de 7 ex. le 14/08 à Fraire. Un oiseau bagué en octobre 2011 à Roly est repris au même endroit en juin de cette année.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Presque la totalité des données concernent des oiseaux isolés, une seule et unique donnée de famille, 4 ex. à Virelles le 21/07. Des individus aux mangeoires sont observés dès le 01/08, certains observateurs insistent sur ce fait inhabituel pour leur lieu d'observation ou des dates hâtives de fréquentation. Plus normale, une donnée de 4 ex. mélangés à diverses espèces de mésanges le 22/08 à Fagnolle.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Cette espèce peut être déclarée maintenant bien implantée chez nous, les derniers chanteurs sont renseignés le 02/06 à Villers-en-Fagne, deux cantons, et à Oignies le 18/06, un canton. Aussi un ex. à Dourbes le 08/08.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Bien plus commun que l'espèce précédente mais uniquement des observations d'oiseaux isolés, aucun indice de nidification, seules deux données d'oiseaux par paire : le 18/07 à Virelles et le 31/07 à Fraire.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Après des données fort nombreuses ce printemps, continuation sur cette lancée cet été, dont plusieurs concernent des couples bien observés. La toute grosse majorité des données concerne la Fagne et ses vastes chênaies, dont les vallées de l'Eau Blanche et de l'Hermeton, quelque peu la Calestienne et une donnée ardennaise à Rièzes. Notons un comportement agressif envers le coucou à Roly noté le 08/06.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Malgré une météo difficile, cette espèce semble ne pas avoir connu de problème, au moins une soixantaine de couples sont renseignés, bien répartis dans l'ensemble de la région. Parfois une certaine promiscuité permet des scènes de concurrence de territoire entre couples trop proches. La densité de six couples pour 60 hectares de bocage à Villers-deux-Églises confirme la bonne santé

de notre population. Le premier juvénile volant est observé le 03/07, ensuite les observations de familles se multiplient, de nouveaux cantons sont découverts cette année en Caestienne.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Malgré un hivernage très important mais suivi d'un brusque départ aboutissant à l'absence d'oiseaux semblant cantonnés, cet été ne permet pas la découverte d'un seul couple nicheur...

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Renseignés uniformément sur toute la région, pas de fait particulier.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Un comportement intéressant nous est transmis de Morialmé où un couple se nourrissant de tranches de pain jetées dans un jardin, cache le surplus sous de la mousse arrachée et revient plus tard pour finir les restes.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Aucune donnée, cela pose question sur l'état de la population nicheuse locale.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Espèce en augmentation, bien renseignée, les premiers rassemblements post-nuptiaux sont notés à partir du 30/07 avec 80 ex. à Hemptinne et 260 ex. à Saint-Aubin, 102 ex. le 31/07 à Villers-deux-Églises et pour terminer 100 ex. le 04/08 à Jamagne.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Moins de dix données pour toute la période, dont deux groupes assez importants, 97 ex. le 24/07 à Saint-Aubin et 86 ex. le 30/07 à Jamagne.



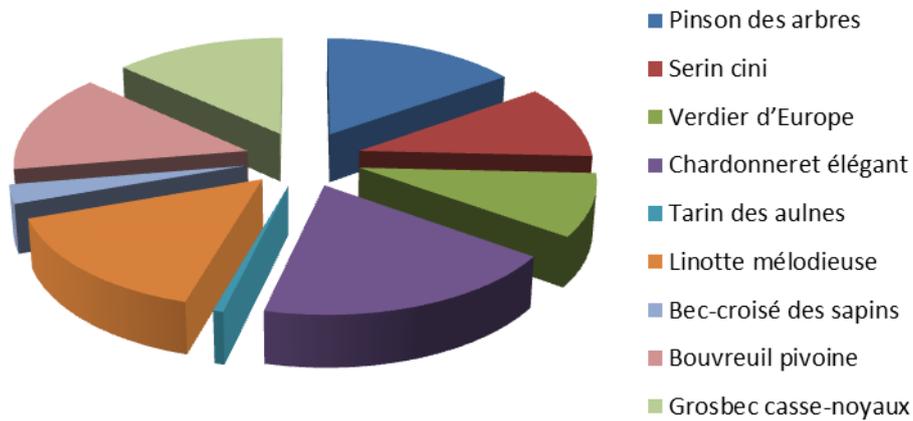
Corneille noire (*Corvus corone*) : Deux observations un peu singulières, 1 ex. sur un cadavre de veau à Roly le 26/06 et un ex. consommé par les Faucons pèlerins des BEH le 28/08. Un groupe nous est renseigné le 14/08 avec 140 ex. à Vierves-sur-Viroin.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Ce magnifique corvidé est observé à la fin juillet et durant le mois d'août à Roly, Oignies-en-Thiérache et Nismes.

*Moineau domestique à la bavette atypique (brun et noir), Nalines, le 10/06/12.
Photo : Fanny Ellis.*

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Onze mentions pour un total de 72 ex. L'espèce est toujours en très net recul et ne montre pas de dynamique positive, pour l'instant, en ESEM.

Nombre de mentions de nos fringilles*		
Pinson des arbres (<i>Fringilla coelebs</i>) 72	Serin cini (<i>Serinus serinus</i>) 50	Verdier d'Europe (<i>Carduelis chloris</i>) 43
Chardonneret élégant (<i>Carduelis carduelis</i>) 90	Tarin des aulnes ** (<i>Carduelis spinus</i>) 3	Linotte mélodieuse (<i>Carduelis cannabina</i>) 72
Bec-croisé des sapins (<i>Loxia curvirostra</i>) 13	Bouvreuil pivoine (<i>Pyrrhula pyrrhula</i>) 68	Grosbec casse-noyaux (<i>Coccothraustes coccothraustes</i>) 63



*Ces chiffres ne représentent pas toujours la réalité du terrain. Le Pinson des arbres est tellement commun que peu de gens prennent la peine de le renseigner. Le Bouvreuil pivoine est tellement plus attirant que le verdier dont le plumage se confond dans la verdure qu'il est plus souvent mentionné. Le Grosbec casse-noyaux est tellement discret dans la canopée qu'il est peu mentionné.

**Observé jusque la mi-juin à Forge-les-Philippe, Brûly-de-Couvin et Nismes.



Linotte mélodieuse, BEH, le 05/06/12. Photo : Marc Fasol.

Nombre de mentions de nos bruants		
Bruant jaune (<i>Emberiza citrinella</i>)	Bruant des roseaux (<i>Emberiza schoeniclus</i>)	Bruant proyer (<i>Miliaria calandra</i>)
146	32	6*

*Observé à Castillon, Thuillies, Jamagne et Clermont.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...

Impression – PNVH

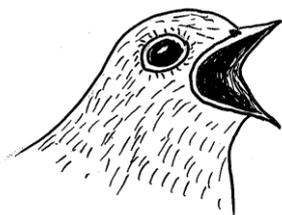


Observation peu banale du Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) dans mon jardin

Par Thierry Dewitte

Le rossignol est un passereau chanteur bien connu des gens qui parcourent les massifs de buissons bien ensoleillés de la vallée du Viroin et des tiennes ainsi que les grosses haies de la Fagne herbagère. Son chant puissant et envoutant ne laisse pas indifférent. Combien de joggers ou de marcheurs empruntant régulièrement le Ravel au départ de Mariembourg ne m'interrogent-ils pas sur ce chant étrange qu'ils entendent dès les premiers beaux jours du printemps ?

Mariembourg, il est vrai, est particulièrement gâté, sa population de rossignols y étant fortement représentée. C'est peut-être cette densité exceptionnelle qui explique qu'un rossignol ait élu domicile chez mon voisin d'en face voilà déjà bien trois ans. Celui-ci possède à l'arrière de sa maison un terrain d'une vingtaine d'ares géré plutôt extensivement donnant vers Nismes et le bocage abritant plus traditionnellement le rossignol. Je n'ai donc pas été trop surpris de son arrivée, et prévins mon voisin, tout heureux, comme chaque année, de la nouvelle du retour de l'oiseau.



Mais ce printemps fut différent. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que le rossignol avait intégré dans son circuit de postes de chant mon jardin potager ? Celui-ci est entouré de quelques fruitiers basses-tiges, de la pelouse tondue et de la terrasse qui font face à la fenêtre de la cuisine. Notre jardin est pourtant séparé de son territoire habituel par une large route en béton plantée d'alignements d'érables d'une vingtaine d'années. L'oiseau se déplace principalement sur les 80 mètres de haies taillées et composées d'arbustes indigènes, d'une hauteur variant entre 1,2 et 2,5m pour un bon mètre d'épaisseur tout en

chantant, et sans doute aussi en se nourrissant au fur et à mesure de ses déplacements au cœur de l'entrelacs de branches. Fin mai, alors que son chant baisse d'intensité, je le surprends deux à trois fois par jour, en train d'émettre, tout en se nourrissant dans les branches, des « huit... huit... huit... » nerveux et sonores dans les érables bordant la route à 5-6 m de hauteur. Ensuite, il rejoint le coin de la haie et suit le réseau autour du jardin. De plus en plus souvent, il quitte la haie, surtout par mauvais temps, et cherche sa nourriture au sol, dans la pelouse, laissant apparaître la couleur rousse de ses rectrices. Il est alors agité de mouvements mécaniques me rappelant quelque peu le Rougequeue noir. Passant longuement devant la fenêtre de la cuisine, tout le monde en profite autant que faire se peut pour bien l'observer.

Nous profiterons du spectacle pendant deux semaines, encore. Ensuite, il continue mais cette fois pour passer avec des proies au bec ; nourrit-il une nichée ? Vers la mi-juin, des cris nasillards et grinçants provenant de la partie basse de la haie taillée située près des courgettes, attirent mon attention. Il s'agit, semble-t-il, d'un jeune volant, nourri par un adulte et qui suit le même parcours habituel que celui que nous avons observé. Deux jours plus tard, plus rien, si ce n'est quelques observations d'un adulte et puis, silence radio...

Voilà, je souhaitais vous faire partager ces observations ainsi que ma surprise car il me semblait que le côté fort artificiel des jardins n'était pas particulièrement l'endroit propice pour être exploité par un rossignol.

Mais il est vrai que, il y a quelques années déjà, j'avais vécu la même expérience avec un mâle de Fauvette babillarde....

Semaine ornithologique en Finlande...

Texte et photos de Bernard Hanus et Marc Fasol

Mai 2012. Ce fut un festival « gallinacés », et ce par la conjonction de plusieurs facteurs :

- Visiblement une bonne année pour plusieurs espèces .
- Un printemps en retard : nous sommes arrivés juste quand la neige a commencé à fondre , les femelles de Grands Tétràs mangeaient des cailloux en bord de route tandis que les mâles paraient...
- Des ornithos courageux qui se levaient à 2h30 ! tout se joue entre 3h et 9h.

Quelques chiffres qui parlent plus qu'un long descriptif :

- Grand Tétràs : 58 ex. dont 14 mâles !!!
- Tétràs lyre : minimum 170 ex. mais surtout, le matin, il était impossible de s'arrêter où que ce soit sans entendre le roucoulement des mâles en parade. De loin, cela donne une impression agréable d'eau qui s'écoule.

L'espèce est vraiment surabondante, en tout cas cette année.

- Gélinoite des bois : 35ex. plus de nombreux chanteurs non vus.

Et le tout sous une limpide lumière nordique.

Mauvaise année pour les nocturnes par contre, seuls quelques Hiboux des marais trouvés.

Heureusement que nous avons une matinale « spéciales chouettes » avec un guide local qui nous permit d'observer la lapone, l'Oural , la Tengmalm et la chevêchette.



Mésangeai imitateur. Photo : Bernard Hanus.



Gélinotte des bois. Photo : Bernard Hanus.



Grand Tétras femelle. Photo : Bernard Hanus.



Tétras lyre mâle. Photo : Bernard Hanus.



Bruant rustique. Photo : Bernard Hanus.



Gobemouche noir. Photo : Bernard Hanus.



Grues cendrées. Photo : Marc Fasol.



Chouette lapone. Photo : Marc Fasol.



Paysage. Photo : Marc Fasol.



Paysage. Photo : Marc Fasol.



Cygne chanteur. Photo : Marc Fasol.



Elan. Photo : Marc Fasol.



Jaseur boréal. Photo : Marc Fasol.



Grive mauvis. Photo : Marc Fasol.



Mouette pygmée. Photo : Marc Fasol.



Lagopède. Photo : Marc Fasol.



Chouette de l'Oural. Photo : Marc Fasol.



Paysage. Photo : Marc Fasol.



Chouette chevêchette. Photo : Marc Fasol.

Téléchargements vivement conseillés...

1/ De Aurélien Thurette, un article très intéressant sur la situation du Balbuzard pêcheur en Avesnois, région contiguë à la nôtre : (cliquer à droite sur Le Balbuzard Info n° 25/26)

<http://rapaces.lpo.fr/balbuzard>

2/ De Bertrand Posse (Vos oiseaux - Suisse) :



<http://files.biolovision.net/www.ornitho.ch/pdf/files/newsletter/VO1103-1614.pdf>

Au sommaire, ce trimestre :

- Editorial : "A nid découvert..."
- L'évènement du trimestre : Une bonne année pour le Blongios nain en Suisse romande
- Quel espoir pour l'Ibis chauve?
- Le livre du trimestre: Atlas historique des oiseaux nicheurs
- Le coin des débutants : Les remarques peuvent faire la différence
- Voici venu le temps des nettoyages de nichoirs
- Bons coins : les étangs de Chaux (Payerne)
- L'interview du trimestre : Fabian Schneider

3/ De Jean Delacre :

La Haie Gabaux et le Life-Papillons

http://www.jdelacre.be/Haie_Gabaux/Blog/Entrees/2012/9/13_LIFE-Papillons_dernieres.html

Comment débusquer le Pipit rousseline (*Anthus campestris*) fin août - début septembre

Texte et photos de Marc Fasol

1. Repérer les plages de terres nues sur les grands plateaux agricoles, par exemple, les champs de pois et de lin récoltés.
2. Repérer les Traquets motteux en halte. Les Pipits rousselines les accompagnent souvent. Ils migrent à la même période et chassent plus ou moins dans les mêmes conditions, à la course, par de petites accélérations.
3. Le Pipit rousseline pénètre néanmoins davantage dans la végétation que les traquets. Ici une bande MAE (mesures agri-environnementales) au Gerny.
4. Bien regarder car les rousselines sont plus mimétiques que les traquets sur la terre nue et échappent souvent à la simple vision...



A gauche le Pipit rousseline, à droite un Traquet motteux.



De la part de Marc Fasol...

Emerveillement

Au Guatemala, au pied du volcan Atitlan dont les flancs étaient mangés par la jungle tropicale d'altitude, j'ai pu assister à un spectacle rare et pour le moins inhabituel, pour ne pas dire tout à fait extraordinaire: la danse de parade des Manakins fastueux (*Long-tailed Manakins*, *Chiroxiphia linearis*). Cette parade nuptiale met en scène plusieurs mâles dans une étonnante chorégraphie (danse + chants). La femelle séduite ne sera fécondée que par le mâle dominant...

Voici le lien vers une vidéo qui vous permettra de partager ce moment particulier (mais aussi de visiter un site qui ne manque pas d'intérêt et qui n'a pas fini de nous étonner):

<http://ibc.lynxeds.com/video/long-tailed-manakin-chiroxiphia-linearis/two-males-doing-cart-wheel-dance-branch>



Guatemala, avril 2012. Photo : Marc Fasol.

Goéland de Sibérie (*Larus fuscus heuglini*)

Texte et photos de Marc Fasol

*Le Goéland de Sibérie niche dans l'extrême nord de la Russie. Il se reproduit donc plus à l'est que le Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*). Il hiverne de l'est de l'Afrique à l'ouest du sous-continent indien. Il est parfois considéré comme une espèce à part entière, plus généralement, comme une sous-espèce du Goéland brun, hypothèse que nous retiendrons ici. Il est peu connu et peu étudié, et pour cette raison les photos rapportées de la décharge de Kuusamo en Finlande par Marc Fasol, en mai 2011, sont en cela très intéressantes et aussi très didactiques.*

Photo n°1 : **Goéland de Sibérie** (*Larus fuscus heuglini*) immature de deuxième année (2cy).

Critères visibles sur la photo:

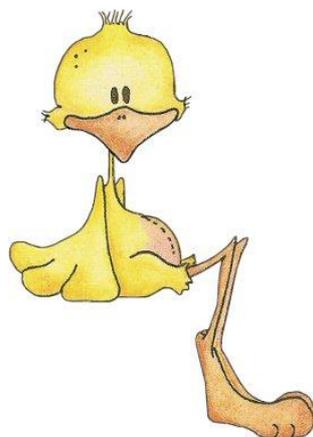
- taille plus massive que le Goéland de la Baltique du même âge (situé juste derrière) et que le Goéland argenté "à pattes jaunes" (situé à sa gauche);
- pattes relativement longues;
- la mue avancée des scapulaires le fait "paraître plus que son âge";
- calotte et couronne arrière blanches contrastant avec la nuque finement marquée;
- tête ronde, "trop petite" pour un corps aussi corpulent;
- bec relativement fin et à base claire;
- base du bec très clair pour un individu de deuxième année (mai);



Photo n°2: **Goéland de Sibérie** (*Larus fuscus heuglini*) adulte

A comparer:

- la teinte du manteau avec le Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) situé au fond à droite;
- la taille des pattes;
- la forme ronde de la tête.



Poisson volant...le saviez-vous...

Extrait tiré de Wikipédia : « L'**exocet** est un poisson des mers chaudes, appelé usuellement **poisson volant** parce que ses nageoires pectorales, très développées, lui permettent de sauter hors de l'eau et de planer quelques instants. La famille des *Exocoetidae* ou poissons volants est une famille de poissons marins comprenant 70 espèces (NDLR : 8 d'entre elles fréquentent les eaux européennes ou voisines) regroupées dans 7 à 9 genres. On trouve les poissons volants dans tous les océans, principalement dans les eaux chaudes tropicales ou subtropicales. Leur caractéristique principale est leurs nageoires pectorales, inhabituellement larges, qui leur permettent de faire de courts vols planés hors de l'eau dans le but d'échapper aux prédateurs. Chez certaines espèces, les nageoires pelviennes sont aussi inhabituellement larges, donnant à ces poissons quatre « ailes ».



Hirundichthys speculiger (poisson volant à ailes bordées). Vu leur rapidité dans les airs, les photos de ces poissons « en vol » sont peu abondantes, de plus, nombre d'espèces sont nocturnes. Marc Fasol nous a rapporté cette photo prise au large des îles Desertas (Portugal) au sud de Madère en juin 2012. On reconnaît cette espèce aux nageoires pectorales grisâtres munie d'un large bord transparent et aux grandes nageoires pelviennes, très visibles sur cette photo.

« Pour se préparer à un vol plané, le poisson nage rapidement près de la surface de l'eau, avec ses nageoires près du corps. Lorsqu'il sort de l'eau, il déploie ses nageoires. La nageoire caudale est en général très hérissée, avec le lobe inférieur plus long que le supérieur. Le poisson déplace rapidement le lobe inférieur pour se propulser en avant lorsque le reste du corps est déjà hors de l'eau. Finalement, même la queue est hors de l'eau et le poisson vole. Ils ne battent pas des ailes. En planant, le poisson volant peut au moins doubler sa vitesse et ainsi atteindre des vitesses supérieures à 60 km/h. Les vols planés ont généralement une longueur de 30 à 50 m, mais des vols de plusieurs centaines de mètres ont été observés. Le poisson volant peut aussi faire des séries de vols planés en

plongeant à chaque fois sa queue dans l'eau pour produire une nouvelle propulsion. Plusieurs espèces atteignent une longueur de 30 cm, alors qu'une minorité peut même atteindre les 45 cm. Les yeux sont plus plats qu'un poisson normal pour pouvoir voir à la surface de l'eau. Ils vivent près de la surface de l'eau et se nourrissent de plancton.

De leur voyage à Madère, Hugues Dufourny et Marc Fasol, deux de nos collaborateurs les plus actifs, ont aussi confirmé la présence d'une nouvelle espèce d'oiseau pour le Paléarctique occidental, ce qui n'est vraiment pas banal. Vous trouverez le compte-rendu de leur observation du Labbe de McCormick sur le lien suivant :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art109_1.htm

De Vincent De Longueville

Cheap T'Chip - Nichoirs Espions

Placer un nichoir dans son jardin et ne pas y voir ce qu'il s'y passe. Frustrant, non ? Face à ce constat, Cheap T'Chip a développé le nichoir espion : un nichoir équipé d'une caméra directement connectée au réseau internet, ce qui vous permet :

- d'observer (vidéo + son), depuis tout ordinateur connecté à Internet, la vie de votre nichoir en direct
- d'être informé automatiquement, par email, de la visite d'un oiseau, photos à l'appui (pas besoin donc d'attendre des heures devant votre écran)
- d'enregistrer (et d'éventuellement publier sur internet) des vidéos depuis votre ordinateur personnel



Cheap T'Chip – Clients

Cheap T'Chip veut faire découvrir la nature au plus grand nombre, avec dans un premier temps la commercialisation du nichoir espion. Avec ce nichoir espion, nous visons les « marchés » suivants :

- Les passionnés de nature et d'oiseaux en particulier.
- Les écoles (essentiellement maternelle et primaire). Nous développons à ce sujet un dossier pédagogique proposant une foule d'activités possibles à partir du nichoir espion. Une petite partie de ce dossier est directement téléchargeable, comme exemple, sur le [site](#).
- Les administrations communales (exemple : éco-conseils, ...)



Alors, si vous possédez, dans votre entourage, des personnes susceptibles d'être intéressées ou de faire partie d'un des groupes de personnes cibles, ce serait super si vous pouviez leur transférer cet email. Nous restons bien entendu à votre entière disposition pour les questions éventuelles que vous vous poseriez. Vous voulez en savoir plus ? Visitez dès à présent <http://www.cheaptchip.be/>

LE TAMIER (*Tamus communis* L.)

Texte d'Olivier Roberfroid



Merlemont, le 10/08/2012. Photo : Anne Lambert.

Seul représentant ouest-européen de la famille des Dioscoréacées, qui compte dans ses rangs entre autres l'Igname sauvage (*Dioscorea villosa*) parmi 600 espèces principalement de distribution tropicale, le Tamier est une plante lianeuse qui peut atteindre 3 mètres de hauteur. Cette espèce se rencontre le long des lisières forestières ou dans les haies sur des sols calcaireux mais également dans les bois clariés comme par exemple en nombre dans les bois autour de Merlemont (dont certaines zones forestières à Moriachamps sont menacées par un projet d'extension des Carrières de dolomie. Ce sujet brûlant fera l'objet d'un prochain article).

Sa tige, naissant d'un rhizome tubéreux, s'enroule autour des troncs, parfois de la Clématite des haies (*Clematis vitalba*), et présente de jolies feuilles en forme de cœur, longuement pétiolées, luisantes et glabres. Ses fleurs en grappes lâches et sans pétale, sont petites et jaunes verdâtres. La meilleure solution pour rechercher la plante est de repérer ses fruits, bien visibles, sous forme de baies rouges d'environ 1cm de diamètre.

Le tamier peut être confondu à l'état végétatif avec le Liseron des haies (*Calystegia sepium*) mais ses feuilles sont plus pointues au sommet et le bas de la feuille est cordé avec deux lobes arrondis de chaque côté (chez le liseron, ces lobes présentent chacun généralement deux petites pointes presque aigues). Pour la Clématite des haies, il n'y a pas de confusion possible puisque les feuilles sont composées et les folioles sont dentées sur les bords.

Comme le montre la carte ci-dessous, le tamier, inscrit sur la Liste Rouge, est surtout encore bien présent en Wallonie dans le sud-est de l'Entre-Sambre-et-Meuse, hors Ardennes. On peut observer cette espèce par exemple, à Treignes au Fond de Ry, à Vierves à la Roche Madoux, à Doische à la Haie Gabaux et donc sur le massif de Philippeville.

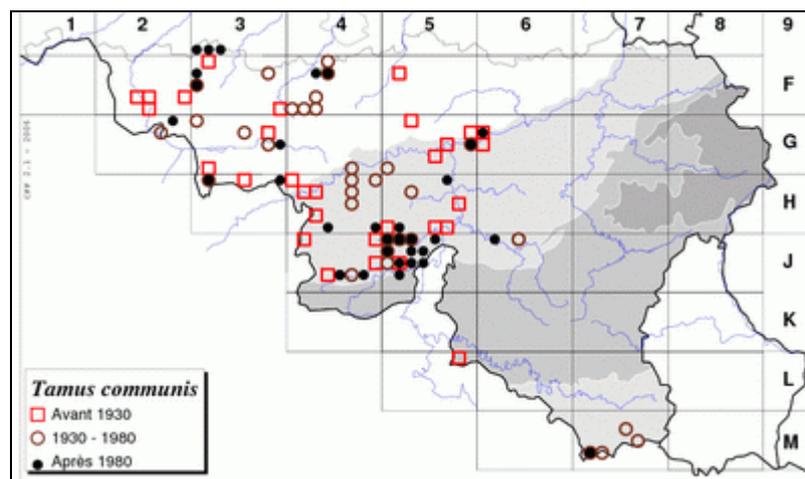
Ailleurs, l'espèce a fortement régressé (cf. carrés et ronds rouges sur la carte) et sa situation est précaire. La restauration des lisières ensoleillées le long des forêts en Calestienne ou en Fagne ou dans d'autres régions présentant un sol basique permettrait sans doute à cette espèce de renforcer sa distribution. Celle-ci est atlantique, le Tamier (comme la Jacinthe des bois (*Endymion non-scriptus*) d'ailleurs) ne passant qu'exceptionnellement la vallée de la Haute-Meuse vers l'est.

Cette plante est appelée aussi « l'herbe aux femmes battues »... car sa richesse en saponine (qui rend entre autres, les fruits toxiques) lui conférerait le pouvoir de soigner les ecchymoses. C'est le rhizome épais qui était utilisé pour la fabrication de l'onguent.

Comme pour les asperges sauvages ou les... salsepareilles*, les jeunes pousses (ou turions) sont encore ramassées et consommées dans le sud de l'Europe au printemps.

* la Salsepareille (*Smilax aspera*) est riche en saponines et ingérée en quantité, elle donne une couleur bleue au sang... et à la peau.

N'oubliez pas de transmettre, par exemple, sur Observations.be ou en m'envoyant un mail (oroberfroid@gmail.com), vos données, même anciennes, de *Tamus communis* en ESEM.



Répartition en Wallonie du Tamier
(<http://biodiversite.wallonie.be/>).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@gmail.com